

OLD-UP

le journal
du
Gang
des
Vieux
en
Colère



NUMÉRO 5 - MAI 2024 - GRATUIT (À CONDITION DE NE PAS S'EN SERVIR POUR ÉPLUCHER LES PATATES) - SPÉCIAL ÉLECTIONS



LES DINDONS DE LA FORCE

Mémoire :
les points forts

La tambouille des
anciennes et futures
coalitions

Les billets d'humeur
d'Alain Berenboom



L'ÉDITO

DE PIERRE MARAGE (ALIAS LE PARRAIN)

LE MÉMORANDUM DU GANG

Bientôt les élections !

Avec le printemps, la nature se réveille, les petites bêtes sortent, et fleurissent les mémorandums électoraux des associations en tous genres.

Même le Gang se plie au rituel et publie son « Mémorandum » !... Allez voir sur le site: <https://gangdesvieuxencolere.be/memorandum/>

Ce n'est pas que nous, les vieilles Gangstères et les vieux Gangsters, on se fasse beaucoup d'illusions sur l'attention que vont y porter la plupart des partis qui occupent le pouvoir depuis des décennies.

Au mieux, quelques promesses, comme la fois précédente, oubliées dès qu'ils seront au gouvernement. Au nom du sacro-saint « compromis à la belge », bonne excuse pour manger sa parole.

Les Vieux, c'est pas rien !

Mais quand même, l'approche des élections est l'occasion de secouer les mauvaises consciences et de rappeler quelques vérités élémentaires :

- que les Vieilles et les Vieux représentent deux millions d'électeurs ;
- que pour certains d'entre nous, la mémoire s'efface doucement, mais quand même, on n'est pas tous totalement amnésiques ;
- qu'on est bien conscients du rôle vital qu'on joue, nous les Vieux et les Vieilles, pour aider à faire fonctionner tant bien que mal la société : soutien aux petits-enfants et aux très vieux, bénévolat associatif, culturel, social, transmission de la mémoire, un peu de sagesse même peut-être, au milieu de la folie ambiante ;
- et surtout qu'on ne vit pas seulement dans notre petit monde à nous, qu'on se soucie beaucoup du monde qu'on laissera à nos enfants et surtout à nos petits-enfants chéris, et que l'avenir nous importe infiniment !

Le Mémorandum, pour qui ?

Bref, le Gang s'est fendu d'un petit résumé des thèmes qui nous tiennent à cœur, à destination des partis, à destination de la presse, à destination du milieu associatif, et surtout à destination des citoyens de ce pays, jeunes et vieux, travailleurs et pensionnés, ... et même de ceux qui ne sont pas citoyens mais vivent parmi nous : immigrés, sans-papiers, candidats réfugiés et autres damnés de la terre.

Les combats du Gang

Question de leur rappeler que le Gang

- se bat pour que les personnes âgées puissent vieillir dans des conditions dignes et heureuses ;
- se bat pour défendre la sécurité sociale et pérenniser le système des pensions ;
- se bat contre l'âgisme, les discriminations, les injustices et l'arbitraire ;
- se bat pour que les générations futures puissent s'épanouir dans une société pacifique et démocratique, dans une perspective de développement durable et de justice sociale ;
- et qu'elles puissent à leur tour vieillir dans des conditions dignes et heureuses, sur une planète qui reste durablement habitable pour l'ensemble des êtres vivants.

Six chapitres

Mémorandum : en latin : à se remémorer.

Pour nous, cela fait six chapitres :

- pour un minimum garanti de pension décente pour toutes et tous, à partir de 65 ans ;
- pour des droits sociaux permettant une vie conforme à la dignité humaine ;
- pour la bienveillance et la dignité des personnes âgées, notamment dans les maisons de repos et de soins ;
- pour le maintien et le développement des services au public ;
- pour les droits démocratiques ;
- pour le financement pérenne des pensions et des services publics.

Rejoignez le Gang !

Si vous voulez en savoir plus, allez lire notre Mémorandum, et voyez s'il correspond à vos attentes.

Et si c'est le cas, n'hésitez pas à rejoindre le Gang des Vieux en Colère.

Le Gang, c'est une bande de Vieilles et de Vieux joyeux, qui aiment la vie et veulent la déguster jusqu'au bout, que révoltent les injustices, les mépris et les inégalités et qui traitent avec humour de choses sérieuses !

#ON NE VEUT PAS, ON EXIGE!

LES POINTS DU MÉMORO

VIVEMENT LA RETRAITE !



Plus que quelques mois à attendre, et enfin libre !

A moi la pêche à la ligne !

Et à nous deux les promenades en forêt !

Et les petits voyages culturels !

Et de temps en temps une sortie à la mer avec les petits-enfants !

Hélas – hélas...

Entretemps, la pension a été repoussée à 67 ans...

Mon dos est tout cassé et je suis mangé d'arthrose...

Le billet senior de la SNCB a été supprimé...

Et aussi les bus le soir pour rentrer du cinéma...

Avec l'inflation, la croquette de crevettes est devenue inabordable...

Sans parler du loyer et du chauffage qui explosent...

Et du casse-tête informatique pour les démarches administratives, pour prendre rendez-vous à l'hôpital, à la mutuelle...

Et des kilomètres à marcher pour trouver un distributeur de billets...

Vivement la retraite !

Pour toutes et tous, à 65 ans, sans condition de carrière ; avec une pension minimale garantie à 1840 euros nets ; et la gratuité des transports en commun pour les Vieux ; et l'accès à la culture pour tous ;

et dans les administrations, des guichets avec des humains ;

et dans les maisons de repos du personnel bien traité, qui nous traitera avec bienveillance le moment venu ;

et surtout une société qui se soucie des générations futures !

Vivement la retraite !

Pour rejoindre le Gang des Vieux en Colère !

Et faire la fête pour la bonne cause, avec les copines et les copains !

PIERRE MARAGE

MAISON DE REPOS ET DE SOINS : ELLE AVAIT UNE BELLE VUE...

On me soufflait depuis un certain temps déjà que ma mère commençait à « sucrer les fraises ». Et puis un jour, la chute et la longue attente par terre, ne sachant plus où elle était. Hospitalisation, examens en chaîne... le diagnostic tombe comme un coupe-ret : « Déficience cognitive. Vous ne pouvez plus la laisser seule. Il faut la placer ! »

Ma hantise : que ma mère finisse ses jours dans une chambre-placard. Coup de chance : elle reçoit une chambre double avec une baie vitrée qui donne sur une nature magnifique. Provisoire tout ça bien sûr en attendant qu'une chambre « single » se libère. La tête encore pleine des louanges de l'assistante sociale de l'hôpital sur la direction de cette MRS - une grande usine de plus de deux cents vieux entre les mains d'un groupe financier français bien connu -, les sourires (commerciaux mais je ne m'en rendrai compte que plus tard !) du personnel d'accueil et l'environnement verdoyant m'apaisent même si je n'oublierai jamais cette première fois où je l'ai laissée seule, dans ce lieu inconnu.

Oubliée dans sa chambre...

C'est qu'au moment où ça vous arrive, vous ne connaissez rien en matière de maisons de repos. Il est donc facile de vous duper. Le beau décor s'est très vite craquelé.

Les bouteilles d'eau, indispensables pour s'hydrater, commencent à manquer certains jours, se multiplient, ouvertes, sans que l'on sache laquelle est périmée. Ma mère qui ne portait des langes que la nuit en est soudainement affublée le jour aussi. La kiné est toujours absente. Le résultat ne se fait pas attendre : faute d'exercices, elle se retrouve très rapidement dans un fauteuil roulant avec un bras gauche atrophié par l'arthrose. J'essaie d'attraper au vol une des aides-soignantes (Shirley, Assia, Katerina, Patrick... il y a un tel turn-over que je ne connais plus personne) pour parler de l'état de ma mère, interroger sur ce que pense le médecin du lieu, voir ce que je peux apporter comme aide... En vain. J'ai beau plaider pour qu'on l'invite à bouger chaque jour, à participer à des activités, à la mettre au salon parmi les résidents pour qu'elle ne s'abîme pas dans la solitude, je ne reçois que des sourires polis, des « Ce sera fait ».

Ma mère ne veut plus faire d'efforts ? Ca tombe bien ! Une vieille en moins pour laquelle il ne faut pas se casser la tête. Les loupiotes du cerveau de ma mère s'éteindront une à une sans que quiconque chargé de son bien-être ne réagisse. C'est qu'elle était bien sage, ne faisait pas de bruit...

...jusqu'à être dénutrie

C'est l'été, les vacances. J'apprends du fin fond de mes montagnes qu'on a hospitalisé ma mère d'urgence pour déshydratation et... dénutrition ! A coup de perfusion et d'Actimel, l'hôpital la remet sur pied. Je ne fais ni une ni deux et l'exfiltre de cette MRS qui sous ses dehors clinquants est un vrai mouroir.

Une MRS où la personne âgée qui ne sait plus se prendre en charge est oubliée.

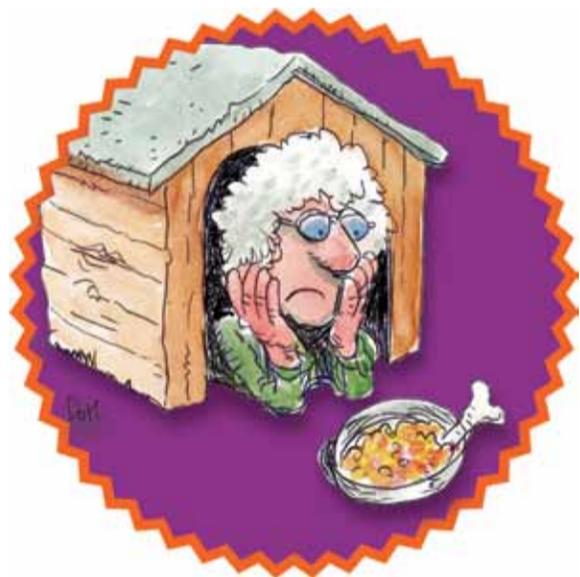
Une MRS qui doit savoir qu'on vieillit par paliers mais

FORTS NDUM

qui n'est pas attentive au changement de l'état physique et psychique de ses résidents.

Une MRS qui n'a pas voulu voir que ma mère avait perdu le réflexe de prendre son bol de soupe en mains pour le boire. Comme des robots, le personnel lui retirait jour après jour son plateau intact, sans se questionner. J'étais partie 15 jours en vacances, 15 jours sans surveillance, cela a suffi pour l'envoyer à l'hôpital.

Ma mère a terminé ses jours dans une MRS familiale qui



ne comptait pas plus de 50 résidents, une des toutes dernières de ce type. La maison ne payait pas de mine mais le personnel l'a entourée, chouchoutée... Ce confort hélas a vite été mis en péril. La famille qui dirigeait ce lieu annonce se retirer pour le laisser à un gros groupe financier. Le déménagement est prévu après les fêtes. Ma mère est partie la nuit de Noël.

MYRIAM KATZ

LES TARTUFFES DU NUMÉRIQUE

Tartuffe, le personnage de Molière, est le type même du faux-dévoit. Il use de la religion et de la séduction pour installer sa prise de pouvoir et s'appropriier par l'astuce et la contrainte les biens de sa victime, jusqu'à prétendre à la possession de sa femme légitime ! Heureusement, cette dernière n'est pas dupe. Elle pourrait bien inspirer le combat de la plateforme d'associations dont le Gang des Vieux en Colère fait partie, contre l'ordonnance du numérique du ministre Clerfayt qui veut imposer insidieusement le tout-numérique. Le « train de la modernité ».

Les Tartuffes du numérique avancent, quant à eux, camouflés dans le train de la modernité. Tout comme la SNCB, qui vient de supprimer les avantages des seniors et des jeunes, nos Tartuffes sont bien conscients que les places à bord sont en nombre limité - mais ils prétendent pouvoir embarquer tout le monde !

Car leurs « vertus ostentatoires » ont besoin de l'appui du plus grand nombre. Ces « vertus » (Suite en page 4)



Le Dialogue

DE JEAN-LOUIS LECLERCQ

VOTEZ OU J'APPELLE LES FLICS !

Mr. Pion : Ce n'est pas parce qu'on manque de profs et qu'on m'oblige à redonner cours à 76 ans, que je laisse tout passer. Vous l'aurez remarqué, bande de moules ! Je vous rappelle que vous êtes en retenue ce dimanche 9 juin 2024 parce que lors de l'exercice « Comment remplir son bulletin de vote », vous avez joué les artistes. Comme nous n'avons pas d'ordinateur avec le programme « vote électronique » nous avons fait l'exercice sur papier. Vous êtes des grands créateurs et ce serait dommage de ne pas en faire profiter toute la classe. Bastien, lis-nous ton œuvre. On t'écoute.

Bastien : « Toi, candidat de mes deux, ça fait trente ans que tu es élu et tu oses proposer le changement. C'est toi qu'on va changer. Tête de nœud ! »

Mr. Pion : Ta lucidité t'honore Bastien mais selon moi, l'injure n'était pas indispensable.

Martin : « Ni Dieu, ni Maître. Mais éventuellement une Maîtresse. »

Mr. Pion : Bien le bonjour à ta future épouse, Martin...

Sylvie : « Merci pour votre candidature mais vous ne correspondez pas au profil souhaité. »

Mr. Pion : Je constate, Sylvie, que tu es déjà prête à reprendre l'entreprise de ton père.

Loïc : « Je vote lave-linge, le seul qui respecte son programme. »

Mr. Pion : Je pourrais te passer un savon pour cette réflexion facile.

Céline : « Quand je vois votre gueule, je me dis que vos parents auraient dû vous relâcher et garder la cigogne. »

Mr. Pion : J'admets, Céline, que la formule m'a fait sourire mais elle ne fait certainement pas avancer la démocratie.

Françoise : « Même pas dans tes rêves, pignouf ! »

Michèle : « Les véritables héros de notre société sont ceux qui offrent de la tendresse ! Je n'ai pas trouvé ces mots dans votre programme que je trouve trop brutal. De la délicatesse, s'il vous plaît, messieurs les politiciens ! »

Mr. Pion : Cri du cœur, je respecte. Et toi Frédérique tu as écrit sur ton bulletin de vote « UTILE ». Tu peux m'expliquer ?

Frédérique : Vous m'avez dit de voter « UTILE », comme je n'ai pas trouvé de candidat qui s'appelle « UTILE » j'ai réparé cet oubli en écrivant « UTILE ».

Mr. Pion : J'ai dû mal expliquer, bien évidemment. Je vous rappelle que les votes nuls vont à la majorité.

Bénédicte : Mais moi je ne veux pas.

Mr. Pion : Non, Bénédicte, même si tu viens d'atteindre ta majorité, les votes ne te reviennent pas pour autant. Tu n'es pas sur les listes et on ne peut voter que pour des candidats et candidates qui sont sur les listes... Non, Bastien, il est trop tard pour t'inscrire. Oui, Philibert ?

Philibert : Mon père dit que tous les politiciens sont des pourris et plutôt que d'aller voter, il ira s'amuser à écraser des grenouilles sur la route. C'est la saison.

Mr. Pion : Et qu'est-ce qu'il a contre les grenouilles ton père ?

Philibert : C'est à cause de Jean de la Fontaine. Il a peur qu'elles deviennent aussi grosses que les bœufs et qu'on ne puisse plus manger leurs cuisses.

Mr. Pion : Finalement, Philibert, avec un père pareil, tu t'en sors bien. On m'informe que la Police est arrivée. Dans le cadre de sa mission « Plus près de toi, Citoyen », elle va vous escorter jusqu'au bureau de vote. Je vous signale que les policiers ont le droit d'utiliser leur pistoler-laser. Qu'est-ce qu'il y a encore, Bastien ?

Bastien : Comme c'est un vote électronique vous ne saurez jamais si on a voté blanc.

Mr. Pion : Je te rappelle mon cher Bastien que le système électronique est chinois et que les chinois voient tout. Un coup de téléphone à l'ambassade de Chine et vos votes seront aussi transparents que les méduses qui sont vos sœurs, bande de mollusques.

Messieurs les policiers, ces gastéropodes indolents sont à vous ! Et n'hésitez pas à mater les récalcitrants. Je me réjouis que la météo soit avec nous. Il pleut violemment et le bureau de vote est à 45 minutes de marche. Vous reviendrez chercher vos trottinettes après avoir voté. Allez ! En rang et je donne la cadence : Une deux ! Une deux ! Une deux... Et je vous rappelle : **On n'aurait pas le droit de voter qu'on serait tous dans la rue pour le réclamer ! Pensez-y bande de moules !**



#ON NE VEUT PAS, ON EXIGE!

consistent à apporter au monde de « nouvelles lumières » grâce à leurs serveurs postés derrière leurs écrans et aux « molles clartés » qui en émanent. En réalité, ils sont plongés dans une nuit de lune sans fin.

Quels objectifs réels ?

Comparé au personnage de Molière, il est autrement malaisé de discerner leurs visées cachées. À l'heure actuelle où l'hypocrite et discriminatoire ordonnance numérique du gouvernement bruxellois vient d'être approuvée par une majorité de députés, ceux qui ont revêtu leurs habits de cérémonie sacrificielle et prêté allégeance au « train de la modernité », quels sont les objectifs de Bernard Clerfayt qui a défendu obstinément son ordonnance, ne lâchant que quelques accommodements sous la pression de l'associatif qui l'assiégeait jusque dans son cabinet ?

Des objectifs idéologiques ? Prônent-ils, lui et ses suiveurs, une société gouvernée par l'intelligence artificielle ?

Des objectifs économiques ? Sont-ils inféodés aux intérêts des géants du numérique ? Ou pensent-ils contribuer au fameux équilibre des budgets publics ?

Ou encore des objectifs électoraux ? Pensent-ils comme Tartuffe faire les yeux doux aux électeurs en leur vantant les facilités du numérique ?

Le débat est désormais posé devant le public !

Les vieilles et vieux gangsters peuvent se demander à quoi il a servi de manifester pendant un an et demi, et de rencontrer tous ces représentants politiques qui ont, pour la plupart, fait mine de partager nos indignations et nos craintes de voir l'humain disparaître.

Jusqu'au ministre promoteur de l'ordonnance, qui jurait qu'il était d'accord avec nos revendications et qu'une simple reformulation de certains articles allait tout arranger.

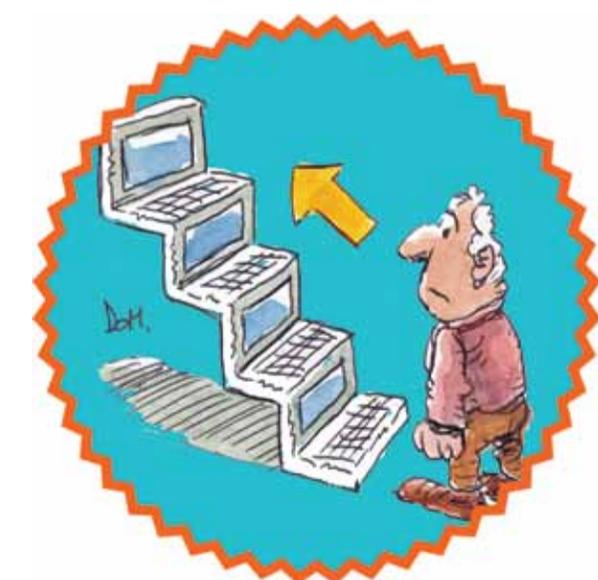
Mais nous pouvons dire à présent que, grâce à ces mobilisations répétées, la question du numérique est désormais posée de manière publique, et que personne ne peut ignorer les menaces sur les relations humaines que fait peser le remplacement graduel de l'homme par la machine.

Car nous en sommes bien là.

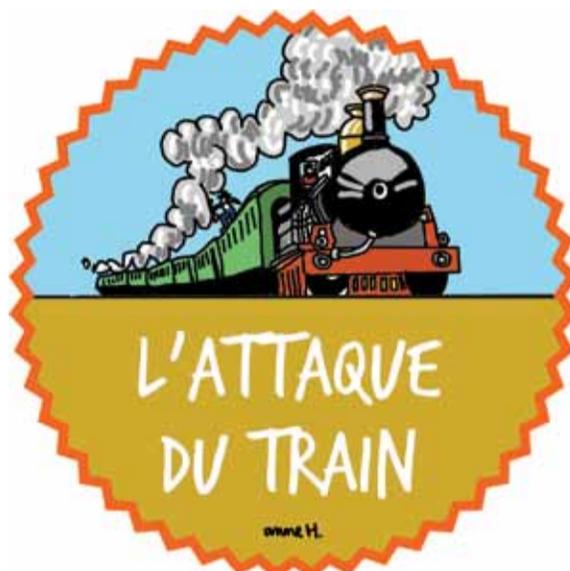
Quant au grand nombre plongé dans l'illectronisme, il voit ses chances d'intégration encore davantage réduites.

L'informatique ne peut être acceptée qu'en véritable état de connaissance, et ne peut en aucun cas être imposée !

MANU DIAS



CHRONIQUE DU TRAIN-TRAIN : SANS PAYER, C'EST ENCORE MIEUX !



Gare du Midi, 10h du matin. C'est d'abord pareil aux autres matins dans une gare. Les croissants se vendent comme des petits pains. Des voix annoncent des changements de voies et des trains en retard. Les gens attendent. Certains pédalent pour recharger la batterie de leur smartphone. Après leurs nuits d'errance, des sans-abris dorment sur le sol froid ou sur de mauvais bancs conçus juste trop petits pour leurs corps fatigués. Quel humain a pu imaginer ça ? Au loin un accord de mandoline et un chant s'élèvent près des guichets numérisés. On ne peut qu'aller voir sous les néons bleus. Quelque chose se passe qui nous sort de l'horreur du monde et de l'ennui du quotidien. Ce sont quelques vieux et des vieilles qui chantent une colère colorée vêtus et vêtues de chasubles comme en tissaient les canuts de Lyon. Pas des chasubles d'or mais des lettres mauves sur un fond blanc de coton qui disent la révolte qui les tient debout face aux injustices. La chanson née dans le folklore américain est un rien triste, juste ce qu'il faut, comme une envie d'ailleurs. Les paroles ont été modifiées mais les soucis demeurent. Puis deux hommes se mettent à dialoguer haut et fort avec humour en soutien à leurs revendications de gratuité des transports en commun. Ils sont incisifs et drôles. Ils ont des chapeaux noirs comme tout le groupe qui les entoure. On sent qu'ils sont heureux de se retrouver à nouveau dans une lutte. Une femme distribue des fleurs en papier crépon mauve dont les tiges délicatement pyrogravées laissent apparaître le nom du Gang des Vieux en Colère. Un homme que les autres appellent Parrain lance quelques mots bien choisis repris par le chœur. On distingue dans le bruit de la gare « *Cheveux gris, trains gratuits. Bouger c'est la santé – merci SNCB ! Pour une vieillesse active, il faut pouvoir bouger !* ». Tout un programme que les chalands approuvent avant de courir vers la vie qui les attend, cabossée ou non.

Un couple arrive avec un caddy bourré de journaux et de panneaux tout en couleurs. Le journal *Old-Up* est enfin arrivé, avec un concours rollator/trottinette en tête d'affiche et des articles dénonçant l'âgisme. La distribution gratuite commence dans la gare où rien n'est gratuit. Les gens s'étonnent, sourient parfois. Tout n'est pas consommation et argent, pensent-ils peut-être. La presse aussi est là mais la sécurité du rail, de rouge vêtue, met la pression : « les journalistes ne peuvent pas filmer dans la gare ». Allez savoir pourquoi. Ceux qui interdisent ne savent pas pourquoi non plus mais c'est le règlement disent-ils, enfin la loi du 27 avril 2018 sur la police des chemins de fer. Bon on ne discute pas, ça n'en vaut pas la peine. L'heure avance même si elle reculera d'une heure quelques jours plus tard. Le groupe s'ébranle toujours soudé, pancartes à la main, une chanson et des slogans aux lèvres, et monte sur le quai 8 vers Liège. Un peu d'attente quelques photos volées sur le quai et le train arrive avec ses deux étages de sièges et de couloirs. Il faut s'installer en bas car au-dessus, c'est réservé aux gens de première classe. Pas mélanger. La troisième classe n'existe plus depuis 1952. Des bonbons sont offerts

par une gangstère mais pas aux riches d'en haut. Tant pis pour eux.

Comme s'il ne fallait pas montrer les failles de la SNCB, le train part à l'heure, arrive à l'heure, ce qui fait que tout le monde parvient sans encombre à Liège où une autre bande haute en couleur attend dans le bling bling des Guillemins. Photos pour l'histoire et le souvenir des 50 personnes sur les marches pentues. Le groupe se dirige cette fois vers une bonne brasserie liégeoise pourvoyeuse de boulets sauce lapin avec frites maison. C'était donc ça : une attaque de train sans violence pour faire savoir à qui veut l'entendre que les trains doivent être gratuits pour tout le monde mais surtout pour les vieilles et les vieux car c'est souvent leur seul moyen de transport ouvert sur le monde. Un service public n'est-il pas gratuit par essence car déjà payé par les impôts tout au long d'une vie ? Demain on apprendra que les prix de la SNCB vont encore augmenter, encourageant un peu plus les automobilistes à prendre leur voiture individuelle pour foncer droit dans les murs chauffés à blanc de notre Terre meurtrie.

ANNE MAESSCHALK

LES DROITS DÉMOCRATIQUES PASSÉS AU V.I.T.R.I.O.L.



Vitriolé, le Droit de grève ! La Justice de classe s'est réveillée. Elle a retrouvé l'Article 310 du code pénal de 1866 qui érige en infraction les atteintes à la liberté de l'industrie. Youppie ! Vive Delhaize et ses actionnaires ;

Incendié, le Droit de manifestation ! Oh non. Ils ne sont pas d'accord. Van Quick va trop loin, ça ne passera pas. La Gauche veille ! Bla Bla ! Ils ont tous voté « Pour » comme un seul homme. PS, Ecolo, Vooruit, Groen, CD&V, MR, Open VLD bref toute la majorité.

Alors c'est clair. Fermez vos gueules, restez chez vous, sinon c'est l'Amigo ;

Tabassé, le Droit de signer des pétitions ; terrassé, le Droit au respect et à un traitement correct ;

Racketté, le Droit à la protection et au respect de la vie privée ;

Imondée, l'interdiction de la torture, de la maltraitance, de l'esclavage et du travail forcé ; noyée la liberté de pensée, de conscience, de religion ;

Oblitéré, le Droit de vote et d'être candidat ;

Lacérées, la liberté individuelle et l'inviolabilité du domicile.

Gangstères, Gangsters, ne cessons pas de nous méfier des belles paroles de ces politiciens qui nous veulent du bien ! Montrons-leur que maintenant, c'est nous qui sifflons la fin de la récréation !

MARC HAULOT-LARBALETTE, PORTE-FLINGUE

#ON N'EST PAS RICHES MAIS ON RIGOLE

COALITION.
J'ÉCRIRAI TON NOM

TEXTE ET ILLUSTRATION: MICKOMIX

LE PILLEUR DES ÉTATS

Je suis pilleur des Etats
T'as des millions ? Fais donc appel à moi :

J'suis avocat fiscaliste

Travail d'artiste :

Par magie tes sous aux Fidji ?

On se partag'ra les profits.

Dans mes bouquins y'a écrit :

« Peuple en enfer et fric au Paradis »

Pendant c'temps qu'certains se donnent

Pour que fonctionnent

L'école, les crèches et la santé

Moi j'fais des trous dans les budgets

J'fais des trous, des p'tits trous, encore des p'tits trous

Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous

Budget d'aide sociale

D'la r'cherche médicale

Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous

Des petits trous, des petits trous...

J'suis réviseur chez E.Y.

Dans les services publics j'fous la pagaille

J'vis au cœur de la planète

J'ai dans la tête

Qu'on va privatiser la Terre

J'ai des amis au Ministère

J'parle à l'oreille des Etats

Je truque les comptes, je fais changer les lois

« Dubaï papers » fait des vagues ?

Non mais sans blagues !

Sûr qu'mes audits sont complaisants

Sinon comment j'garde mes clients ?

Quand on pose trop d'questions, ouh là j'ai des trous

Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous

Quand on pointe mes failles

Ma mémoire déraile

J'suis pas fou, j'dis pas tout, mes souv'nirs sont à trous

À petits trous, à petits trous, et même à gros trous

Des trous partout, des trous partout...

Épinglé dans les média !

Franchement je me demande bien pourquoi

Toutes mes transactions fiscales

Sont presque légales

Cet articl' de loi rajouté

C'est même moi qui l'avait soufflé !

« Optimiser » les impôts ?

Maint'nant fini d'jouer avec les mots !

La fraude tue, c'est un scandale

Justice fiscale

Et dans la brume au bout du quai

Je vois un juge qui vient m'chercher

Et c'est pas pour des clous qu'j'finirai au trou

Sur un r'gistre d'écrou, je m'ferai un trou

Évasion fiscale ?

Leçons carcérales !

Ça m'fera passer l'goût de faire des p'tits trous

Je f'rai plus jamais d'trous quand je s'rai au trou

Dans les caisses d'solidarité,

Du chômage, d' l'université,

De la santé, des pensionnés,

Plus jamais d'trous !

Plus jamais d'trous !

LA CHORALE D'ATTAC

(d'après Le poinçonneur des Lilas, de Serge Gainsbourg)

Le 9 juin prochain, les Belges retournent aux urnes pour élire les 150 membres de la Chambre des représentants qui pourront *pourrir* améliorer leur existence, de manière tout à fait légitime, durant 5 ans. C'est là le nerf central de toute démocratie représentative : nous obliger à choisir nos maîtres, lors d'une sorte de rituel consistant à offrir nos voix à d'autres que nous. Parfois, à l'issue du scrutin, ça nous laisse sans voix. C'est ainsi, c'est le deal. Si la popote proposée passe mal, il ne nous restera plus qu'à battre les pavés, sans garantie de succès pour autant. C'est ce que nous nommons « la démocratie ! ».

Malgré tout, la démocratie ne nous empêche pas de produire parfois le pire. Hitler, Bolsonaro, Trump ou le président argentin Javier Milei, tout dernier variant de ce fléau totalitaire qui ne cesse de produire des erzats de petits dictateurs en puissance, pour ne citer qu'eux, tous ont été élus, sur des principes démocratiques. Bigre ! Malheureusement, la démocratie n'est pas systématiquement associée à « liberté », « fraternité » ou autre idéal de société égalitaire. Même si, en Belgique, nous sommes un peu plus à l'abri d'un cheffailon macronisé ou d'un sarkozyste trumpisé qui, d'un coup, n'écoute plus que lui-même et s'auto-jupitérise « Grand Leader National », muselant, enfermant ou éborgnant tout opposant au régime. Le territoire multiculturel et la partition fédérale faisant office, au Plat Pays, de garde-fou. Sans oublier le fameux cordon sanitaire. Mais voilà, on n'a pas mis non plus en place des structures permettant d'essayer tout autre chose : la démocratie directe, ce n'est pas pour demain...

Pour ne pas trop déprimer il nous reste l'humour, car il ne faut pas prendre ce monde et la société humaine trop au sérieux. Un brin de folie, c'est mon conseil pour rester sain d'esprit.

Amusons-nous, par exemple, dans un registre plus léger, des croquignolesques noms bucoliques illustrant les alliances des partis gagnants, qui sonnent comme des noms de cercles de poètes inspirés, ou de sauces pour fritkot. C'est le moment rigolo, le concours créatif, le couronnement linguistique du futur gouvernement, et une sorte de tradition locale illustrant avec légèreté le fameux compromis à la belge. Ainsi des coalitions (théoriques ou ayant existé) telles que « la jamaïcaine » (de la bonne !), « la suédoise », « bourguignonne » ou « portugaise ». Ces doux noms illustrant à chaque fois un assortiment de partis victorieux qui finiront par tenter de gouverner ensemble. En voici des plus poétiques : l'« olivier » (pacifiste ?), l'« arc-en-ciel » (gay friendly), la « rouge romaine » (lancer de tomates), la « violette », l'« orange-bleue » (tintinophile), l'« orange sanguine » (ça va saigner), la « lilas » (senteur PQ) ou encore la « coquelicot »... Mais cette fois-ci, c'est le suspens... que nous réservera 2024 ? Qui succédera à la « Vivaldi », l'actuelle coalition, non pas des quatre saisons, mais des 7 partis ? Et comment se nommera cette nouvelle tambouille, qui demande parfois plus de 500 jours pour se former ?

Imaginons des scénarii : la N-VA, s'alliant avec le Vlaams Belang, pousse le MR à péter le cordon sanitaire et inaugure la coalition « bruit de bottes », une deux, une deux, en route pour le cauchemar... Non, non !... Ouf ! C'est finalement le PS et Ecolo qui, rejoints par le PTB, forment de manière tout à fait inattendue l'« inaccessible étoile » (on a le droit de rêver) ! Autre scénario, le MR s'allie à la N-VA, mais est contraint d'accepter Ecolo/Groen et le PTB, formant l'alliance monstrueuse la plus improbable qui soit : la fameuse « ceci n'est pas une coalition ».

Ah, le MR s'associe finalement avec Ecolo, tous deux grands vainqueurs, et voici la « coalition JCVD » (ou « coalition grand écart », parce que libéralisme et écologie, ce n'est vraiment pas gagné !)...

Et vous ? Avez-vous d'autres suggestions de noms de coalitions d'équilibrées ? Envoyez-nous vos propositions de noms d'alliance, et si le nom proposé correspond à celui qui sera choisi, nous vous offrons un abonnement gratuit.

Ah, le journal est gratuit ? OK ! Mais vous gagnerez à être connu, et aussi toute notre estime.



La chorale **Chants d'Attac** revisite la chanson française en inventant des paroles militantes sur des airs bien connus. Cela leur permet de toucher des publics variés, pas forcément avertis, et de transmettre de façon humoristique des messages qui parfois peuvent être lourds : sur la justice fiscale, sociale, climatique, le combat de Julian Assange, etc.

Dans « Le pilleur des Etats » (des p'tits trous, des p'tits trous...), parodie de la chanson de Gainsbourg « Le poinçonneur des Lilas », **Chants d'Attac** veut attirer l'attention sur la responsabilité des organisateurs de l'évasion fiscale, ces professionnels qui jonglent avec les législations des différents pays pour faire éviter l'impôt à leurs riches clients... Ce sont des avocats d'affaires, des experts comptables, des réviseurs d'entreprise sans qui l'évasion et la fraude fiscales ne seraient simplement pas possibles, mais qui ne sont jamais pointés du doigt.

Un aperçu de leur répertoire : bxl2.attac.be/chorale.

Envie de rejoindre cette joyeuse chorale ? Envoyez un email à admin@attac.be.

LES HABITS NEUFS DE L'ORDRE NOUVEAU

ALAIN BERENBOOM



Malgré leur grande imagination, on a l'impression que nos hommes et femmes politiques, d'avance sonnés par le dimanche électoral noir de noir qu'ils vont vivre grâce au rouleau compresseur du Vlaams Belang, peinent cette fois à trouver leur inspiration dans les trésors du surréalisme. Alors, aidons-les un peu.

Le plus épineux obstacle à une réconciliation des deux principales communautés du pays vient de ce que, de part et d'autre de la frontière linguistique, chacun regarde son voisin comme un territoire ennemi. Et ses habitants comme des péquenots. Faut donc faire bouger les lignes, obliger ceux qui se regardent en chiens de faïence à quitter leurs positions. En les attirant les uns vers les autres avec des cadeaux imprévus.

Ainsi, pourquoi ne pas offrir la présidence de la région wallonne à Bart De Wever ou même à Dries Van Langenhove, le petit canaillou qui anime les sympathiques sauteries du mouvement facho « Schild & Vrienden » ?

Bart ou Dries, dans leur nouvel habit, obligés de réorganiser les intercommunales wallonnes, de mettre de l'ordre dans les TEC (l'ordre, ils connaissent ça, non ?), de réparer les routes du sud du pays, d'assister aux matchs du Standard en hurlant avec les supporters rouches chaque fois que les Liégeois marqueront contre l'Antwerp, la Gantoise et Bruges, de vanter lors de l'inauguration de la Foire de Libramont les vaches blanc, bleues, belges (belges !!), voilà autant d'idées audacieuses susceptibles d'apporter un souffle frais dans le sud du pays et de décoincer ce qui paralyse le développement de la Wallonie.

Pendant ce temps, Paul Magnette, nommé à la tête du gouvernement flamand mobilisera ses concitoyens pour défier l'Oncle Sam. Et l'on rêve déjà du prochain sommet Magnette-Trump arbitré par le président nord-coréen. A l'emploi flamand, on appellera Raoul Hedebouw pour gérer l'arrivée des milliers de nouveaux immigrants destinés à pallier le manque de main d'œuvre dans la partie plate du pays.

Seul risque de ce projet : on ne peut exclure que, comme tant de nouveaux convertis, certaines de ces personnalités « déplacées » prennent leur mandat trop à cœur.

Ses nouvelles fonctions lui tournant la tête, on ne peut exclure que Bart De Wever demande le rattachement de la Wallonie à la France en hurlant depuis le perron de Liège « Vive la Wallonie libre ! » Et que Frédéric Daerden, nommé aux Finances, organise fiévreusement le décrochage de la Flandre de l'euro au profit d'une nouvelle monnaie noire et jaune, le « goedendag ».

Reste le plus difficile : aérer aussi l'esprit d'un certain nombre de jeunes qui ont manifestement forcé sur les jeux vidéos et pas assez sur les cours d'histoire. Peut-être la VRT pourrait-elle repasser sa passionnante série « L'Ordre Nouveau » de Maurice De Wilde, dont le contenu a manifestement échappé à quelques jeunes votants distraits dimanche dernier.

LES PETITES ANNONCES DE MIRKO

Collections

Fiscaliste retraité de Rhode-Saint-Genèse vend un lot de jolies cartes postales oblitérées à Panama, aux Iles Vierges, aux Bahamas, aux Caraïbes, et adressées à des chefs d'entreprises belges mais aussi à quelques personnalités.

Immobilier

A vendre, dans plusieurs villes et communes, nombreux bâtiments équipés de guichets, de système d'alarme et d'une salle de coffres. Ces espaces sont transformables en centres fermés, en prisons de haute sécurité, en centres d'hébergement pour SDF, en bureaux de police...

S'adresser aux groupes bancaires concernés avant les délocalisations !

SALES GHOSTS !

ALAIN BERENBOOM

Empressons-nous de parler du Parlement européen car, une fois élu, on n'en entend plus parler pendant cinq ans.

Sauf à l'occasion de l'un ou l'autre scandale – et il faut que ce soit du lourd. Comme « l'achat » de la voix d'une poignée de parlementaires par des lobbyistes, tel le nébuleux Qatargate. Ou les salaires versés aux assistants parlementaires du Front (Rassemblement) national français soupçonnés d'avoir travaillé pour leur parti sans savoir qu'ils étaient sur le payroll du Parlement.

Remercions ces 705 élus qui nous laissent en paix, ne s'investissent pas devant les caméras et les micros, ne cherchent pas de poux aux membres de la Commission et du Conseil et ne font surtout jamais de vagues. Ça vaut mieux. Les toitures du parlement européen ne sont pas très sûres. Le plafond de l'hémicycle de Strasbourg s'est effondré en 2008 sur les sièges des élus (heureusement absents). Alors, attention, danger ! Surtout, messieurs-dames, n'élevez pas la voix !

Avec une rémunération mensuelle de 7.300 € net (plus indemnités), les élus doivent provoquer quelques larmes d'envie à leurs collègues politiciens qui ont préféré siéger au conseil communal de Jehay-Bodegnée plutôt qu'à l'assemblée de Bruxelles-Strasbourg.

Ne me faites pas dire que leur travail est inutile. Certainement pas. Beaucoup étudient, proposent, rédigent, occupent la tribune. Mais les règles sont ainsi faites que leurs textes péniblement votés après des semaines de discussions passent et repassent par la Commission, qui les modifie, les édulcore, les rend plus compliqués (eux disent plus consensuels). Avec des exceptions qui fusent dans tous les sens pour ne pas déplaire aux uns ou aux autres. Puis, cette nouvelle version revient devant le Parlement qui va les tricoter et détricoter, tirailé par les intérêts des différents partis, des états membres et des lobbys qui pullulent autour d'eux comme des colonies de moustiques. A la fin, le travail poli ou pas part au Conseil des Ministres, qui fera de toute façon de ce texte ce qu'il voudra. Ou le mettra à la poubelle.

A chaque élection, il ne manque pas de candidats, d'hommes et de femmes politiques qui, la voix vibrante, nous annoncent que voter pour le Parlement européen, c'est sauver le continent, la paix, les générations futures, etc... Il est louable de mettre en lumière cette belle utopie, qu'on a payée de deux guerres mondiales. Mais, à force de patiner, de se regarder le nombril et de tourner comme une toupie dans un labyrinthe, l'Europe finira par s'éteindre.

Resteront alors dans les enceintes du parlement fantôme, les spectres des derniers élus pour rire jaune.



Emploi

Cherche femmes/hommes à tt faire et pas chères/ers pour résidences seniors (CDD mi-temps, travail de nuit et W.E). Exigences : permis de conduire B, posséder une voiture, avoir une solide constitution physique, être disponible immédiatement). Âmes sensibles s'abstenir.

Liquidations diverses

Prototype de Rollator présidentiel avec inscription « J.B. », modifiable en version équipée d'une camisole de force et de l'inscription « D.T. ».

Lots de vaccins anti-Covid à vendre (100 palettes). Faire proposition à la conciergerie de la Commission européenne.

Chaise de prestige jamais utilisée (modèle Ursula, origine Turquie) - Le vendeur : Charles M. (canton de Wavre).

Lot de nœuds papillons roses usagés (Fabrication montoise).

Casque et scooter « made in France » taille grosse tête.

Portrait-robot original au fusain réalisé en 1984 d'un des tueurs du Brabant Wallon, l'homme âgé de + ou - 40/50 ans à l'époque est toujours recherché par la section spéciale de la police.

#ON N'EST PAS RICHES MAIS ON RIGOLE

L'AFFICHE ÉLECTORALE
D'EL BATIA MOÛRT SOÛ

El batia moûrt soû était d'abord le nom du café littéraire de Serge Poliard qu'il ouvrit de 1983 à 1986 dans le quartier populaire du Béguinage à Mons. Peintre iconoclaste malmenant avec humour le folklore local, Serge publie ensuite dès 1995 un trimestriel satirique qui reprit le nom de son bistrot flibustier, et avec succès, puisque El Batia moûrt soû fut même encarté en 2005 dans Charlie Hebdo jusqu'à l'affaire Siné (2008) dont Serge prit la défense. Depuis le journal continue à la cadence d'un trimestriel avec entre autres des textes inédits de Raoul Vaneigem et de nombreuses illustrations d'artistes gentiment acerbes... En résumé : journal jovial, crédule, saugrenu mais outrecuidant. Contact : sergpoliard@yahoo.fr.



OLD-UP EST LE JOURNAL DU GANG DES VIEUX
EN COLÈRE / GANGDESVIEUXENCOLERE.BE

NUMÉRO 5 - MAI 2024 / SPÉCIAL ÉLECTIONS
ÉDITEUR RESPONSABLE / MARC HAULOT
RUE FRANS LÉON, 17 / 1140 EVERE

CONTACT / 32(0)472 86 36 41
LEPARRAIN@GANGDESVIEUXENCOLERE.BE

RÉDACTEUR EN CHEF / LE PARRAIN

TEXTES / ALAIN BERENBOOM, LA CHORALE
D'ATTAC, MANU DIAS, MARC HAULOT,
MYRIAM KATZ, JEAN-LOUIS LECLERCQ, ANNE
MAESSCHALK, PIERRE MARAGE, MICKOMIX,
MIRKO POPOVITCH,

GRAPHISME ET MISE EN PAGE /
ANNE HOOGSTOEL

ILLUSTRATIONS / DOM, JACQUES FLAMME,
ANNE HOOGSTOEL, MICKOMIX

IMPRESSION / PR-PRINT SRL

SEMANTIQUE DE L'ÂGÏSME
DÉPRESSIF. S'ABSTENIR !

MIRKO POPOVITCH

Pour le Larousse, un vieux est « dans la dernière période de sa vie ». Pour le Grand Robert, c'est « celui qui a vécu longtemps ; qui est dans la vieillesse ou qui paraît l'être ». Vieux signifie également tout ce qui est usé et fatigué, tout ce qui est has been, hors course, tout ce qui se rapproche de la fin.

Le mot vieux ou vieille est pratique pour une approche métaphorique : vieille branche, vieil imbécile, vieux con, vieux renard, vieille fille, vieux garçon, vieux de la vieille, pauvre vieille, pauvre vieux...

Vieux, c'est le contraire de jeune, mais un jeune est un futur vieux. D'ailleurs, s'il lit ce journal, depuis ces cinq dernières minutes, il est déjà plus vieux de... cinq minutes !

Tout est une question de temps !

Voyons ce qu'en disent quelques philosophes du dimanche :

- Raymond Poulidor (coureur cycliste) évoquait : *Si la vieillesse est un naufrage, la bicyclette est certainement l'un des plus sûrs moyens d'éviter la noyade.*
- Johnny Halliday déclarait : *Je ne suis en fait qu'un vieux cow-boy fatigué de son cheval et du désert.*
- Frédéric Dard (San-Antonio) énonçait : *A notre époque, les vieux cons sont de plus en plus jeunes.*
- Félix Leclerc disait : *Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes. L'individu est important, mais aussi ce qu'il produit.*

Synonymes de vieux

Si vous consultez les dictionnaire de synonymes CRISCO ou SYNONYMO, vous découvrez à « vieux » :

Âgé, aîné (ça commence bien, mais...), **amant** (là, il faut m'expliquer, j'en parlerai à mon cardiologue !), **amorti** (d'accord nous ne sommes plus ce que nous avons été, mais quand-même !).

Ensuite, toujours dans ces dictionnaires, voici une batterie d'images mentales joliment évocatrices : **ancestral, ancêtre, ancien, antédiluvien, antiquaille, antique, archaïque, arriéré...**

Et enfin, pour nous achever, quelques évocations salées, nous avons le choix : **attardé, baderne, banal, barbon, caduc, cassé, centenaire, confirmé, croulant, dab, décrépît, défraîchi, délabré, démodé, dépassé, désuet, doyen, élimé, éloigné, endurci, fané, fatigué, fossile, gothique, hors service, immémorial obsolète, passé de mode, patriarche, périmé, poussiéreux, préhistorique, révolu, séculaire, sempiternel, sénile, suranné, usagé, vénérable, vétéran, vétusté, vétuste, vieillerie, vieillissant, vieillot, vintage.** Et pour couronner le tout, la référence du Gang des Vieux en Colère : **vioque !**

Du côté des antonymes, c'est assez vexant, que du positif, un jeune c'est : **à la page, actuel, adolescent, adulte, blanc-bec** (quand-même !), **contemporain, enfant, éphèbe, frais, jeune, juvénile, moderne, neuf, nouveau, original, récent.**

Pour les femmes, le mot « vieille », est assez représentatif des clichés véhiculés dans nos pratiques culturelles : **douairière, entremetteuse, femme âgée, grand-mère, rombière, veuve, vieille bique.**

Quand devient-on vieille, vieux ?

A la retraite, on vous rappelle que vous êtes au bout du cycle professionnel, que vous n'êtes pas indispensable. Peu à peu, on vous ignore, le regard des autres change, vous vous faites discret, le désir s'estompe. Quelques jeunes se lèvent dans le bus, vous traînez à la caisse du supermarché, la ménopause est au rendez-vous, la prostate devient dérangeante. Les amis disparaissent, vous vous retrouvez souvent à l'hôpital pour des visites déprimantes et vous devenez un habitué du funérarium ou des cimetières... Heureusement, vous y retrouvez des vieilles et vieux plus vus depuis longtemps, et ce jusqu'au jour où vous vous retrouvez au cimetière pour de bon. Vive le vieillissement joyeux !

Et c'est quoi un Boomer ?

C'est un terme employé par des jeunes pour moquer les vieux : « OK Boomer ! ». C'est une moquerie, on vous traite de ringard pour vous faire taire, c'est un manque de respect évident, mais les raisons de cette gausserie incitent à une humble réflexion.

Quel respect voulons-nous ? Le respect factice dû à l'âge ou le respect complice et équitable suscité par de saines discussions enrichies des idées des uns, des envies légitimes et des expériences partagées ?

Pour la génération Z, les plus âgés portent une bonne part de responsabilité dans la situation climatique actuelle, dans la montée des extrêmes, dans les discriminations racistes ou autres et surtout dans les excès insatiables de la mondialisation... C'est évidemment injuste, une majorité d'entre nous ont lutté pour un monde meilleur.

En conclusion, être vieux c'est à la fois une question de condition physique, de situation sociale, d'état de santé, mais c'est aussi une affaire de mental, de vie sociale, d'ouverture d'esprit notamment vis-à-vis des jeunes !

Ce journal est gratuit. Si vous attendez le numéro suivant avec impatience, merci de participer à l'effort de guerre ! Voici notre numéro de compte : BE87 0004 6690 9294. Merci pour votre soutien !